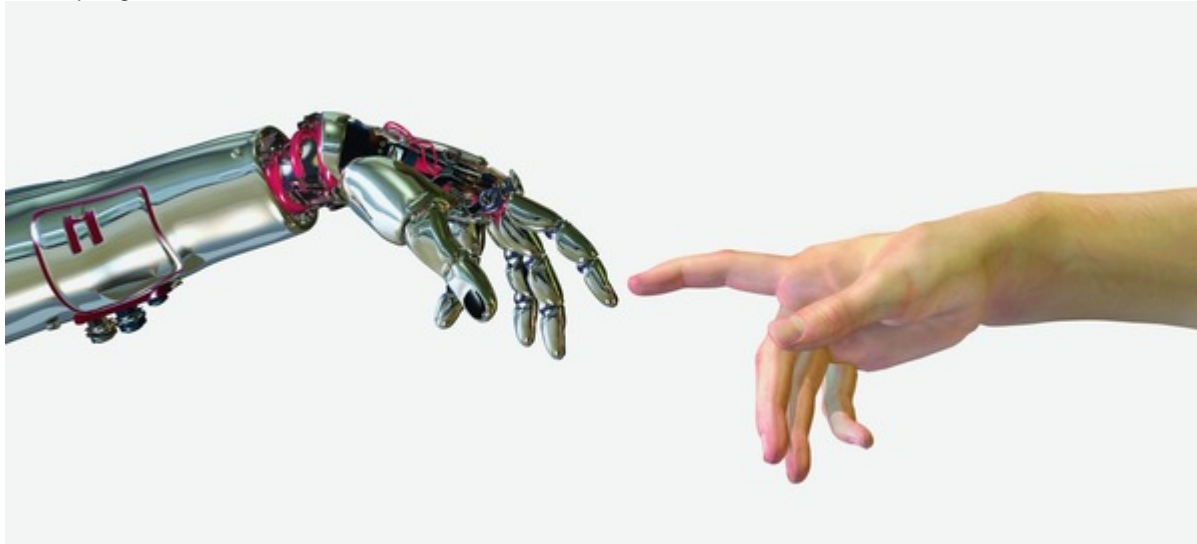


## Comment le transhumanisme percute la foi chrétienne

Création, résurrection, salut et finitude... Les théories transhumanistes obligent à repenser d'importants fondements de la foi et de l'anthropologie chrétienne.



Linda Bucklin/AlienCat – Fotolia

Selon le futurologue américain Ray Kurzweil, le but du transhumanisme « est de parvenir à la disparition du corps, en remplaçant peu à peu le biologique par du cybernétique ».

Le transhumanisme est-il compatible avec la conception de l'homme développée par le christianisme? Il y a quelques mois encore, la question paraissait saugrenue. La moraliste Marie-Jo Thiel, auteur de *La Santé augmentée, réaliste ou totalitaire?* (1), un livre publié l'an dernier, a eu l'occasion d'en faire le constat. «Lorsqu'il est paru, mes étudiants, apprentis théologiens et futurs moralistes, ne voyaient pas vraiment ce dont il était question», se souvient-elle.

Longtemps, les théologiens n'ont pas pris au sérieux ces théories futuristes, et rares sont ceux à s'être penchés sur la question: «Beaucoup pensaient que c'était de la pure science-fiction. Ce n'est plus le cas. Avec les fonds consacrés à ces recherches, on ne peut plus s'en désintéresser», poursuit la théologienne.

À aucun endroit du Magistère, les textes de l'Église catholique ne parlent d'ailleurs d'« homme augmenté ». Tout juste les quelques théologiens qui travaillent sur ce sujet mentionnent-ils un discours de Benoît XVI, prononcé en février 2009 devant l'Académie pontificale pour la vie, dans lequel le pape émérite indique que «la génération d'un homme ne pourra jamais être réduite à une simple reproduction d'un nouvel individu de l'espèce humaine, comme cela se produit avec n'importe quel animal».

De fait, le travail théologique sur la question en est à ses balbutiements, mais il existe. Les enjeux sont énormes. «Les théories transhumanistes peuvent remettre en cause l'anthropologie chrétienne sur deux points: elles nient la finitude de la créature humaine et ignorent totalement la notion de péché. Pour ces théoriciens, le salut n'est donc en rien relié au péché. Il dépend au contraire de l'homme seul», insiste le théologien protestant Denis Müller.

Il redoute que le transhumanisme, qui repose à la fois sur «un mélange assez hétéroclite d'esotérisme religieux et de scientisme laïc» débouche sur une «certaine négation de la création, c'est-à-dire de la finitude de l'homme créé». «Le transhumanisme percute à la fois l'incarnation, la grâce et la résurrection, soit trois fondamentaux de la foi chrétienne», développe pour sa part Jean-Guilhem Xerri, biologiste chargé par l'épiscopat français, en 2013, d'une réflexion sur le

sujet (1). «*Si l'on écoute Ray Kurzweil, l'un des futurologues américains les plus en vue, le but de sa réflexion est de parvenir à la disparition du corps, en remplaçant peu à peu le biologique par du cybernétique*», poursuit-il. Mais au-delà de la question du remplacement du corps, ces théories remettent en cause l'idée même de grâce, puisque le salut ne relève plus du divin mais du technologique.

Est-il impossible de trouver un terrain d'entente entre anthropologie chrétienne et transhumanisme? «*La question de la transformation humaine est éminemment chrétienne. C'est bien saint Paul qui parle de revêtir l'homme nouveau! Mais dans la perspective chrétienne, l'agent de transformation est l'Esprit Saint accueilli par ma liberté profonde... Ce qui n'est pas le cas lorsque l'on m'impose une technologie*», relève Jean-Guilhem Xerri. «*S'il s'agit de promouvoir les progrès de la médecine pour soulager la souffrance, c'est un noble objectif*, ajoute Frédéric Rognon, professeur de philosophie à la faculté de théologie protestante de Strasbourg. *Mais le transhumanisme va plus loin en poussant l'homme à devenir son propre Dieu.*»

Le philosophe protestant établit aussi une différence entre souffrance et vulnérabilité, également remise en cause par les théoriciens transhumanistes. «*La vulnérabilité est constitutive de l'homme. C'est grâce à elle que nous nous heurtons aux autres, que nous changeons, et que nous forgeons notre propre singularité. Sans vulnérabilité, non seulement je ne peux pas être un individu singulier, mais en plus, je ne peux entrer en relation avec les autres.*»

À côté de cette notion de vulnérabilité, d'autres théologiens, comme le jésuite Éric Charmetant, insistent aussi sur l'«*indétermination*» de la nature humaine. «*Vouloir introduire de la maîtrise à tous les niveaux, c'est diminuer la liberté humaine. Si ces améliorations ne permettent plus l'accueil de la vie comme un don inconditionnel des parents et de Dieu, c'est un problème.*»

Certains tentent de tracer une ligne claire entre ce qui est acceptable (la réparation humaine, par exemple avec des prothèses) et ce qui ne l'est pas (son augmentation au-delà de ses capacités naturelles). «*Cette ligne différenciant réparation et augmentation sera bientôt fragile*, renchérit Jean-Guilhem Xerri. *Si demain, on me greffe un cœur, une vessie, une prostate, une cornée artificiels, s'agira-t-il toujours de réparation? Ou aura-t-on basculé dans l'augmentation?»*

Où situer la limite? «*Nous sommes déjà des hommes augmentés: avec mes lunettes, je porte un prolongement qui me permet d'être plus puissant*, répond Frédéric Rognon. *Le seuil est dans la finalité. Si le but de ces augmentations est, ultimement, de vaincre la mort et non plus de soulager une souffrance, on peut considérer que la limite est franchie. Mais ce passage de l'un à l'autre est difficile à identifier. La zone grise est immense.* »

.....

## UN COLLOQUE À PARIS

L'Académie catholique de France et l'Université catholique de Lyon organisent, samedi 28 novembre, un colloque intitulé: «L'homme augmenté conduit-il au transhumanisme?» Parmi les intervenants, le théologien Philippe Capelle-Dumont, la moraliste Marie-Jo Thiel, le philosophe Jean-Michel Besnier et Jean-François Mattei, membre de l'Institut de France et ancien ministre de la santé.

**Renseignements:** [academiecatholiquedefrance@hotmail.fr](mailto:academiecatholiquedefrance@hotmail.fr)

.....

## POUR ALLER PLUS LOIN

## Derniers ouvrages parus

*La Société de l'amélioration. La perfectibilité humaine des Lumières au transhumanisme*, Nicolas Le Dévédec, Liber, 2015, 268 p., 25 €. *La Tentation de l'homme-Dieu*, Bertrand Vergely, coll. « Le passeur intempestif », 2015, 144 p., 15 €. *La Fabrication des enfants*, François Ansermet, Odile Jacob, 2015, 247 p., 23,90 €. *L'Homme dévasté*, Jean-François Mattéi, Grasset, 2015, 288 p., 19 €. *La Tentation transhumaniste*, Franck Damour, Salvator, 2015, 158 p., 16 €. *La Reproduction artificielle de l'humain*, Alexis Escudero, Le monde à l'envers, 2014, 230 p., 7 €. *La Santé augmentée, réaliste ou totalitaire?*, Marie-Jo Thiel, Bayard, 2014, 288 p., 21 €. « "Human enhancement", humanisation de l'homme et théologie de l'intensité », Denis Müller, in *Études théologiques et religieuses*, 2014/4 (tome 89), p. 495-508. « Homme augmenté, homme perfectible? » in *La Revue d'éthique et de théologie morale*, 2015, n° 286, 18,50 €. « Destinée de l'humanisme et révolution anthropologique contemporaine », in *Transversalités*, 2015, 20 €. Pour commander: transversalites@icp.fr

## Ouvrages plus anciens

*L'Utérus artificiel*, Henri Atlan, Seuil, 2005, 215 p., 19,30 €. *La Société post-mortelle*, Céline Lafontaine, Seuil, 2008, 18 €. *La Fin de l'homme, les conséquences de la révolution biotechnique*, Francis Fukuyama, Folio, 2004, 448 p., 9,50 €. *Humain: une enquête philosophique sur ces révolutions qui changent nos vies*, Monique Atlan et Roger Pol-Droit, Flammarion, 2012, 560 p., 12 €. *Bienvenue en transhumanie: sur l'homme de demain*, Geneviève Ferone et Jean-Didier Vincent, Grasset, 2011, 304 p., 17,75 €. *La Mort de la mort. Comment la technomédecine va bouleverser l'humanité*, Laurent Alexandre, JC Lattès, 2011, 425 p., 20,50 €. « Le transhumanisme, ou quand la science-fiction devient réalité », Jean-Guilhem Xerri, in *Document Épiscopats*, 2013, 30 p., 5 €.

## Et aussi

*L'Homme augmenté: néotechnologies pour un dépassement du corps et de la pensée*, Bernard Claverie, L'Harmattan, 2010, 136 p., 13 €. *L'Humanité augmentée: l'administration numérique du monde*, Éric Sadin, L'échappée, 2013, 190 p., 12 €. « L'idéologie des transhumanistes » in *Futuribles*, 2013, n° 397, 22 €. « L'humain est-il perfectible? Progrès, transgression et bioéthique », in *Champ psychosomatique*, novembre 2009, n° 55, 21 €.

## Loup Besmond de Senneville

(1) Lire la bibliographie ci-contre.

<http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Comment-le-transhumanisme-percute-la-foi-chretienne-2015-11-02-1375477>